

Canadian
Forces
College

Collège
des
Forces
Canadiennes



ISIS ET LE GOUVERNEMENT CANADIEN, UN EXEMPLE PARFAIT DE SOLUTIONS CONVENTIONNELLES APPLIQUÉES À UN PROBLÈME VICIEUX

LCol J.R.M. Beauchesne

JCSP 42

Exercise Solo Flight

Disclaimer

Opinions expressed remain those of the author and do not represent Department of National Defence or Canadian Forces policy. This paper may not be used without written permission.

© Her Majesty the Queen in Right of Canada, as represented by the Minister of National Defence, 2016.

PCEMI 42

Exercice Solo Flight

Avertissement

Les opinions exprimées n'engagent que leurs auteurs et ne reflètent aucunement des politiques du Ministère de la Défense nationale ou des Forces canadiennes. Ce papier ne peut être reproduit sans autorisation écrite.

© Sa Majesté la Reine du Chef du Canada, représentée par le ministre de la Défense nationale, 2016.

CANADIAN FORCES COLLEGE – COLLÈGE DES FORCES CANADIENNES
JCSP 42 – PCEMI 42
2015 – 2016

EXERCISE *SOLO FLIGHT* – EXERCICE *SOLO FLIGHT*

ISIS ET LE GOUVERNEMENT CANADIEN, UN EXEMPLE PARFAIT DE SOLUTIONS CONVENTIONNELLES APPLIQUÉES À UN PROBLÈME VICIEUX

LCol J.R.M. Beauchesne

“This paper was written by a student attending the Canadian Forces College in fulfilment of one of the requirements of the Course of Studies. The paper is a scholastic document, and thus contains facts and opinions, which the author alone considered appropriate and correct for the subject. It does not necessarily reflect the policy or the opinion of any agency, including the Government of Canada and the Canadian Department of National Defence. This paper may not be released, quoted or copied, except with the express permission of the Canadian Department of National Defence.”

Word Count: 3352

“La présente étude a été rédigée par un stagiaire du Collège des Forces canadiennes pour satisfaire à l'une des exigences du cours. L'étude est un document qui se rapporte au cours et contient donc des faits et des opinions que seul l'auteur considère appropriés et convenables au sujet. Elle ne reflète pas nécessairement la politique ou l'opinion d'un organisme quelconque, y compris le gouvernement du Canada et le ministère de la Défense nationale du Canada. Il est défendu de diffuser, de citer ou de reproduire cette étude sans la permission expresse du ministère de la Défense nationale.”

Compte de mots: 3352

Introduction

Le 22 mars 2016 à Bruxelles, une série de trois attentats-suicide à la bombe fait un bilan de 32 morts et 340 blessés. Le 13 novembre 2015 en France, une série de fusillades et d'attaques-suicides meurtrières perpétrées dans la soirée à Paris et dans sa périphérie par trois commandos distincts fait un bilan officiel de 130 morts et de 413 blessés hospitalisés. En janvier 2015 encore à Paris, dix-sept personnes ont été tuées lors d'une série d'attaques terroristes visant la rédaction du journal Charlie Hebdo. En novembre 2013 toujours à Paris, des séries d'attaques terroristes coordonnées revendiquent la vie de 130 personnes innocentes. Le 12 novembre à Beyrouth au Liban, deux kamikazes tuent au moins 43 personnes. Le 31 octobre 2013, dans les parties montagneuses de la péninsule du Sinaï en Égypte, un avion russe s'écrase après l'explosion d'une bombe à bord, 224 personnes sont mortes.

Qu'est-ce que toutes ses attaques terroristes sanglantes ont en commun? Elles ont toutes été revendiquées, planifiées et exécutées par ISIS. ISIS sème la terreur dans le monde et retient l'attention de la majorité des leaders mondiaux incluant le Canada. Dans un récent rapport, ISIS aurait exécuté plus de 3,000 personnes, dont 74 enfants dans les 12 derniers mois.¹ L'Honorable Tony Clement a même précisé qu'ISIS était en guerre avec le Canada: « Étant donné qu'ISIS a pris la responsabilité des récentes attaques meurtrières à Paris, Beyrouth et en Afrique et ont déclaré la guerre au Canada ... »² [traduction]. Si c'est le cas et le Canada est en guerre avec ISIS, est-ce que nos efforts envers cette situation sont suffisants et encore plus importants sont-ils déterminants?

Le Canada a commencé sa contribution aux opérations contre ISIS sous le gouvernement Harper et récemment avec l'élection des Libéraux, il y a eu un changement drastique sur cette

¹Canada, House of Commons. 42nd Parliament 1st Session, *Edited Hansard, Number 006*, Thursday, December 10 2015, 1025.

²Ibid.

contribution. Cet essai va démontrer qu'ISIS est un problème vicieux, mais le gouvernement canadien applique des solutions conventionnelles au plus des solutions complexes qui ne ressoudent absolument rien.

Ceci sera illustré en démontrant qu'ISIS rencontre toutes les caractéristiques d'un problème vicieux. Ensuite, on analysera la contribution du Canada à partir de l'ère des Conservateurs et les changements drastiques que les Libéraux ont apportés. Finalement, on démontrera que dans les deux cas cette contribution est une solution conventionnelle tout ou plus une solution complexe qui ne pourra jamais résoudre cette situation.

ISIS (EHS)

L'État islamique en Iraq et en Syrie (EHS mieux connue sous l'acronyme anglais ISIS qui signifie Islamic State in Iraq and Syria³) sème la terreur depuis plusieurs années dans le monde. Ce nom, ISIS, lorsque mentionné ne rend aucune personne indifférente. Quoiqu'il soit connu partout à travers le monde, il y a beaucoup d'ignorance à leur sujet quand cela vient à leur origine, ce qu'ils contrôlent et d'où vient leur aide.

Les racines de ce groupe remontent en 2004 avec le défunt Abu Musab al-Sarquawi, un Jordanien. Il avait prêté serment à Bin Laden et Al-Qaïda en Irak. En 2006, après la mort de Abu Musab al-Sarquawi, Al-Qaïda créa une sous-organisation et la nomma ISI. En raison des attaques par les États-Unis, l'organisation s'affaiblit de plus en plus jusqu'en 2010 où Baghdadi, un ancien détenu par les Américains, prit la charge du groupe. En 2010, il fusionna les forces en Irak et en Syrie et le groupe fut renommé ISIS. Mais ISIS, contrairement à Al-Qaïda, qui fut dissoute en 2014, a démontré maintes et maintes fois que le groupe est beaucoup plus brutal et effectif à contrôler les territoires qu'il saisisse.

³Ce texte réfère à ce groupe comme ISIS étant donné que l'acronyme anglais est beaucoup mieux connu

Les dernières évidences démontrent aussi que ce n'est pas le taux de chômage ou la pauvreté qui est la source du recrutement des terroristes. Il a été aussi démontré que les leaders d'ISIS sont très éduqués par exemple Emwazi qui est apparu sur plusieurs vidéos décapitant des personnes innocentes avait un degré collégial⁴ et tel que mentionné par Mr Tarek Fatah fondateur du congrès musulman canadien: « ... ce n'est à cause d'un manque d'éducation; il n'a jamais rencontré un djihadiste non éduqué ou illettré. Aucun fermier ou ouvrier ne s'est fait exploser. Ce sont les éduqués qui sont responsables d'ISIS. »⁵ [traduction]

En décembre 2013, ISIS s'empara de la ville de Falluja en Irak et en juin 2014 le groupe prit le contrôle de Mosul et Bagdad. Mais sa base de pouvoir est Raqqa, en Syrie, où maintenant ISIS contrôle plus de la moitié des actifs de pétrole de la Syrie et avec la combinaison des puits de pétrole qu'il contrôle en Irak, ISIS ferait \$3 millions par jour sur le marché noir.⁶ Il est estimé qu'ISIS est composé de 20 000 à 32 000 combattants.⁷

Il est maintenant plus évident de reconnaître les différences majeures entre ISIS avec Al-Qaïda et tous les autres groupes terroristes surtout au niveau de l'éducation, la propagation de leur idéologie et leur sens stratégique impressionnant. Mais est-ce que ces différences ainsi que la situation qu'ils ont créée permettent de dire que c'est un problème vicieux? Qu'est-ce qu'un problème vicieux et qu'elle est la différence avec une situation complexe?

Problème Vicieux

⁴Jake Novak, « Jihadi John proves that terrorism isn't about jobs », CNBC, 26 février 2015. <http://www.cnbc.com/2015/02/26/>.

⁵Canada, House of Commons. Standing Committee on Foreign Affairs and International Development, mardi, 3 février 2015, 1105.

⁶CNN World, « ISIS: Everything you need to know about the rise of the militant group », consulté le 4 avril 2016, <http://www.cnn.com/2015/01/14/world/isis-everything-you-need-to-know/>.

⁷BBC News, «What is the 'Islamic State' », consulté le 4 avril 2016, <http://www.bbc.com/news/world-middle-east-29052144>.

La définition des problèmes vicieux diverge selon les auteurs qui ont abordé ce concept, cependant la plupart s'entendent sur quelques caractéristiques essentielles⁸. Elles sont:

- a. Les problèmes vicieux ne sont pas faciles à définir (multiples perspectives).
- b. Les problèmes vicieux n'ont pas de règle d'arrêt précise.
- c. Il n'existe pas de bonnes ou mauvaises solutions, mais seulement meilleures ou pires.
- d. Les impacts d'une solution ne se voient pas tout de suite, beaucoup de temps est requis.
- e. Chaque problème vicieux est unique et propre à son contexte particulier.
- f. Toute solution proposée pour un problème vicieux est unique et peut avoir un impact sur un ensemble infini de problèmes connexes.
- g. Les problèmes vicieux sont essentiellement instables et résistants aux interventions politiques, dans la mesure où celles-ci requièrent l'implication de multiples parties prenantes.

Alors est-ce que les problèmes vicieux semblables aux problèmes complexes? Non, il est facile de s'entendre sur la nature, mais pas sur les solutions à appliquer pour les problèmes complexes. Par opposition, on ne s'entend ni sur la définition des problèmes vicieux ni sur les solutions à apporter⁹. Finalement, un autre aspect que les auteurs sont d'accord est que pour résoudre des problèmes pernicioeux, il faut utiliser des approches distinctes.

Maintenant que les caractéristiques pour un problème vicieux ont été énumérées et que les nuances entre un problème complexe et vicieux ont été clairement établies, on va démontrer qu'ISIS est clairement un problème vicieux.

⁸Québec. Institut national de santé publique. Centre de collaboration nationale sur les politiques publiques et la santé. *Les problèmes vicieux et les politiques publiques*, juin 2013.

⁹Ibid.

ISIS un problème vicieux

« ISIS joue une partie stratégique d'échec avec chacun de ses actions pendant que l'Ouest joue une partie de tic-tac-toe militairement. [traduction]

L'Honorable John Baird

En utilisant les caractéristiques énumérées ci-dessus, on va clairement démontrer qu'ISIS est un problème vicieux et non juste un problème complexe.

Pas facile à définir – multiples perspectives. Le tout commença comme la plupart des conflits dans le Moyen-Orient, une dispute entre autocrates et démocrates et des gens dans la rue demandant un gouvernement responsable et prêt à répondre. Durant le prolongement de la guerre, le tout changea pour la mondialisation du jihad et ISIS radicalisa l'opposition et créa un environnement propice pour les islamistes violents extrémistes. Avec le temps, en raison de son histoire et de l'affiliation du président de la Syrie (Asad) avec les Shia de l'Iran, ce conflit se transforma en une altercation entre les Shia et les Sunnis. En plus, l'Iran déploya des milliers de troupes pour déstabiliser le régime d'Asad. Et d'une façon curieuse, la guerre civile en Syrie réveilla des fantômes de la guerre froide avec la Russie qui défia les États-Unis en coopérant avec un vieil allié et fournissant des armes et menaçant les Nations-Unies d'utiliser son droit de veto.

Il y a au moins cinq façons de regarder cette situation d'après le Général Michael Hayden, ancien directeur de la CIA et NSA: ceci est à propos de la démocratie ou bien la souffrance humaine ou la croissance du terrorisme où l'hégémonie de l'Iran ou la renaissance la concurrence est-ouest.¹⁰

Pas de règle d'arrêt précise. Depuis plus de 10 ans, les Américains s'acharnent sur ce problème même si celui-ci n'a pas débuté avec ISIS. Ceci a généré des milliards de dollars sur la dette

¹⁰Général Michael Hayden, « A wicked problem », The Cypher Brief, 2 octobre 2015. <https://www.thecypherbrief.com/article/wicked-problem>.

nationale du pays. Tel que mentionné par le Général Michael Hayden, ancien directeur de la CIA et NSA: « Nous étions tellement concentrés à couper ses arbres que nous n'avions pas remarqué qu'une deuxième forêt poussait juste là en avant de nous » bien sûr, faisant référence à la régénération d'ISIS des cendres de Al-Qaïda. »¹¹ [traduction]

Pas de bonnes ou mauvaises solutions seulement meilleures ou pires. Hilary Clinton résume parfaitement cette caractéristique quand elle dit que faire rien, engendre un désastre humanitaire dans la région, une intervention militaire risque de tourner au vinaigre comme l'Irak, envoyer de l'aide aux rebelles et celle-ci finira par tomber entre les mains des extrémistes et de continuer avec la diplomatie signifie de frapper un mur avec la Russie qui menace d'utiliser son droit de veto.¹²

Unique et propre à son contexte particulier. Même si on enlève ISIS de l'équation, la situation est unique et propre à son contexte particulier en raison des centaines de milliers de morts et de millions de réfugiés et est devenue le désastre humanitaire le plus important des temps modernes.¹³

Solution unique et peut avoir un impact sur un ensemble infini de problèmes connexes. Une solution unique n'est jamais facile à être déterminée surtout quand tu as autant d'intervenants dans ce conflit. Alors, les critiques argumenteront que les bombardements sont au moins une solution intérim acceptable. Selon l'observatoire syrien des droits humains basé à Londres, suivant la première vague des bombardements américains; cinq civils auraient été tués durant les bombardements sur les raffineries de pétrole; deux travailleurs seraient morts dans le moulin à grain de Manbej et 6 civils de sexe masculin auraient été tués à al-Hasakah. Ces pertes

¹¹Ibid.

¹²Kilic Bugra Granat, « Syria as a wicked problem », SETA, 30 juin 2015, <http://setav.org/en/syria-as-a-wicked-problem/opinion/16047>.

¹³Ibid.

collatérales auraient eu le résultat qu'au moins 73 personnes auraient joint ISIS.¹⁴ Donc pour 13 personnes innocentes qui sont malheureusement mortes, 73 personnes ont joint les rangs d'ISIS résultant à un ratio de 5:1. Sachant fortement que les pertes collatérales sont inévitables durant les bombardements même avec la technologie d'aujourd'hui, est-ce une solution intérim acceptable?

Instables et résistants aux interventions politiques devant l'implication de multiples parties prenantes. Il y a plus de 60 partenaires dans la coalition et chacun a choisi de contribuer de sa propre manière pour se défendre contre ISIS.¹⁵ Il n'y a pas d'agence centrale de contrôle comme les Nations-Unies, car tel que mentionné précédemment, la Russie menace d'utiliser son droit de veto pour interdire l'intervention de celle-ci. Donc, on s'attaque au plus gros problème humanitaire des temps modernes et au groupe terroriste le plus organisé sans coordination centrale et avec plus de 60 intervenants.

Le gouvernement canadien et les Canadiens ne sont pas restés indifférents face à cette situation et ce sont les Conservateurs qui se sont attaqués au problème en premier. Mais leur approche semble suivre la loi du moindre effort avec un groupe si maléfique qui pourrait frapper à nos portes d'une minute à l'autre.

La contribution et l'approche des Conservateurs

Du 6 février 2006 jusqu'à novembre 2015, Stephen Harper et son parti politique conservateur régnaient sur ce pays. Le 3 octobre 2014, le gouvernement annonça le rôle de combat du Canada contre ISIS.

Cette contribution en date de l'été 2015 consistait à 600 personnes déployées dans la région pour supporter « Joint Task Force » Irak and l'aviation royale canadienne opérait avec

¹⁴Canada, House of Commons. 42nd Parliament 2nd Session , *Edited Hansard, Number 123*, lundi, 6 octobre 2015, 1255

¹⁵Ibid.

trois types d'aéronefs. Le CC-150T Polaris supportait la force aérienne de la coalition comme ravitailleur et avait livré 10,000 livres d'essence. Le CP-140 Aurora, fournissait de la reconnaissance intelligence aérienne critique à la coalition. Finalement, en juin dernier, les six CF-18 Hornets venaient juste de compléter leur 100^e intervention aérienne et en tout et partout l'aviation royale canadienne avait exécuté 100 sorties.¹⁶

Il est flagrant la similitude de cette contribution avec celle en Libye en 2011 où sept avions de guerre F-18, trois avions-citernes, deux avions de patrouille maritime et une frégate de la marine canadienne étaient impliqués dans l'opération. Les avions de combat F-18 canadiens avaient réalisé des centaines de missions aériennes contre différentes cibles du territoire libyen.¹⁷ Cette solution engendrait plus de questions que de réponses. Personne ne savait vraiment la stratégie de la coalition et un des risques associés avec cette approche est que la possibilité d'aliéner les personnes que la coalition essaye de sauver des islamistes. Comment est-ce qu'on évite d'aider Bashar al-Asaad, responsable de la mort de milliers-personne innocentes, et ainsi aliéner les rebelles syriens que nous ne voulons pas nécessairement aliéner. Il est aussi absolument clair que la victoire militaire en Libye dirigée par l'OTAN est venue à grand coût et qu'elle a pavé le chemin de la guerre civile qui en a suivi.

Les attaques aériennes sont excellentes contre des grosses formations telles que des bataillons blindées et des centres de commandement et contrôle. Cependant, rien de cela n'existe dans la guerre contre ISIS. Contrairement aux armées modernes avec un système nerveux centrales (ex. une force unifiée avec une chaîne de commandement, ou l'habileté d'arrêter de combattre lorsqu'ordonné par le leadership politique), les forces travaillent sous une structure

¹⁶Canada, House of Commons. Standing Committee on National Defence, mercredi, 17 juin 2015, 1635.

¹⁷Le Devoir, « Harper veut prolonger l'intervention militaire de Canada en Libye », 27 mai 2011, <http://www.ledevoir.com/politique/canada/324159/harper-veut-prolonger-l-intervention-militaire-du-canada-en-libye>.

décentralisée: ils sont structurés de petites unités semi-indépendantes capable de se supporter eux-mêmes pour une petite période et prendre des décisions tactiques indépendantes. Cela signifie que même si on réussit à tuer le commandement supérieur, les unités au sol continueront à combattre jusqu'à ce que le nouveau leadership soit élu et des nouveaux ordres arrivent. On peut affaiblir leur chaîne logistique d'approvisionnement mais seulement à un certain niveau car ces mêmes unités sont sans tanks et avions et peuvent survivre sur des ravitaillements limités.

Robert Fowler, l'ambassadeur avec le plus grand nombre d'années de services avec les Nations-Unies, supporte mes arguments. Il dit qu'ISIS connaît la valeur de la propagande et ils sont anxieux de nous attirer dans leur folie. Ils sont confiants que de cette façon, ils vont drastiquement augmenter leur source de recrutement, leur autorité, et l'envergure et impact de leur mouvement. Ils se foutent du nombre de pertes dans le processus, car vraiment à leurs yeux, ces pertes sont une bénédiction. En d'autres mots, nous avons précisément agi de la façon qu'ils espéraient qu'on agisse.¹⁸

Sous l'ère des Conservateurs, le Canada et la coalition ont répété la même stratégie qu'en Libye, ce qui est inexplicable sachant que le résultat en Libye est désastreux et qu'ISIS est tout une autre paire de manche. Les Libéraux durant leur campagne électorale reconnaissent cette lacune et promet des changements, mais est-ce que ses changements seront à la hauteur d'un problème vicieux?

La contribution et l'approche des Libéraux

Le 19 octobre dernier, les élections fédérales canadiennes ont eu lieu et le premier ministre conservateur Stephen Harper tentait de remporter un quatrième mandat consécutif. Cependant, le scrutin a vu le Parti libéral de Justin Trudeau, le fils de l'ancien Premier ministre

¹⁸Canada, House of Commons. 42nd Parliament 2nd Session, *Edited Hansard, Number 123*, lundi, 6 octobre 2015, 1255

Pierre Elliott Trudeau, remporter une majorité des sièges de la Chambre des communes. Durant la campagne électorale, l'Honorable Justin Trudeau est catégorique que l'approche des Conservateurs n'est pas la bonne et que les Libéraux si élus auront une solution tout à fait différente : « Nous allons recentrer notre contribution militaire dans la région en nous concentrant sur l'entraînement des forces locales tout en fournissant un support humanitaire et accueillant immédiatement 25,000 réfugiés de la Syrie. »¹⁹ [traduction]

Cependant, ce changement n'arriva pas tout de suite. Après les élections, les Libéraux décidèrent de garder la solution conservatrice pour un autre quatre mois. En mars dernier, la Chambre des communes formellement retira le Canada de la mission de combat contre ISIS. La nouvelle mission augmente le nombre de personnels militaires à 830 personnes, en hausse du 650, pour fournir de l'expertise en planification, ciblage et intelligence. La mission 'd'entraînement, porter conseil et d'assistance' triple en grandeur incluant du personnel médical et équipement additionnels.²⁰

Les critiques de ce nouveau plan disent que l'on s'esquive de nos responsabilités. Pendant que nos alliés se sont engagés à contribuer plus militairement il semblerait que le Canada réduit son empreinte. D'autres critiques stipulent que le Canada a une réputation impeccable comme Casque bleu et que l'on ne devrait pas se mêler militairement de ce conflit, car le Canada est probablement le dernier pays qu'ISIS veut perturber. Le Canada a une autorité morale pour forger la paix au Moyen-Orient.

Les critiques ont quand même des points valides à considérer, mais je crois que tout le monde manque le point vital. Cette approche envers ISIS est presque une copie conforme à

¹⁹Liberal, « Combat Mission in Irak », consulté le 12 avril 2015, <https://www.liberal.ca/realchange/combat-mission-in-iraq/>.

²⁰Murray Brewster, « Liberals' ISIS Mission: MPs vote to approve retooled plan », Huff Post Politics Canada, 8 mars 2016, http://www.huffingtonpost.ca/2016/03/08/commons-to-vote-on-new-anti-isil-mission-as-new-data-emerges-on-cost-of-war_n_9406742.html.

l'Afghanistan et ceci comporte deux grosses failles. Premièrement les recherches ont clairement démontré qu'un problème pernicieux doit avoir une solution unique sinon le résultat ne satisfera pas les attentes. Deuxièmement, l'Afghanistan nage encore dans la pauvreté et corruption après 11 années de guerre et des millions en aide ont été investis et le Taliban a grandi en force dans plusieurs régions du pays.

On applique une solution conventionnelle au plus une solution complexe pour un problème pernicieux et en plus cette même solution s'est avérée pas très satisfaisante lorsqu'appliquée en Afghanistan. Qu'elle est la définition de l'insanité d'esprit: faire la même chose encore et encore et espérer des résultats différents. Est-ce qu'il existe une solution appropriée pour ce problème vicieux?

Une solution à ce problème vicieux?

Si la contribution des Conservateurs et des Libéraux n'est pas à la hauteur d'un problème vicieux, existe-t-il une solution unique qui pourrait arrêter ou du moins contenir ce fléau? Quoique la réponse à cette question est une thèse en elle-même, nous allons à peine effleurer le sujet.

Premièrement les critiques comme l'Honorable James Cowan, sénateur, explique que la force audacieuse d'ISIS vient de son support idéologique et même si la mission contre eux réussie, un vide sera créé et un autre groupe extrémiste remplacera ISIS, de la même façon que celui-ci a rempli ce vide après la tombée de Saddam Hussein.²¹ Et pourtant on n'entend pas parler d'efforts pour combattre cette idéologie ou une campagne de sensibilisation et d'éducation pour démontrer que cette idéologie totalement méprise la valeur humaine.

²¹Canada, Debates of the Senate (Hansard), 42nd Parliament 1st Session, *Volume 150, Issue 15*, jeudi, 15 février 2016, 1600

Une autre solution présentée par M. Tarek Fatah devant la Chambre des communes est de combattre ISIS de la même façon que l'on lutte contre la malaria. Il est inefficace de tuer un moustique à la fois et qu'il faut drainer les marécages ou les moustiques se reproduisent. Il suggère cinq étapes draconiennes à prendre en conjonction de notre effort de guerre au Moyen-Orient. Celles-ci incluent de suspendre l'immigration en provenant de la Somalie, Pakistan, Iran et l'Arabie Saoudite jusqu'à tant qu'on ait une garantie que les hommes et femmes immigrant au Canada sont commis à la séparation des religions et états, l'égalité des sexes, démocratie libérale et la démocratie sociale au lieu de la fraternité de Shabaad, Hamas, Hezbollah et Jammât-e-Islami. Une autre est d'interdire la burqa en public et de refuser que les mosquées traitent les femmes comme des objets sans valeur et prie pour la mort des homosexuels.

Cette approche est tellement pas canadienne, est-ce les gens de ce pays accepteraient de prendre une approche drastique et unique à un problème pernicieux? Probablement pas, jusqu'au jour où le Canada va faire face à des attentats similaires à ceux de Paris.

Conclusion

Cet essai a clairement démontré en analysant chaque caractéristique d'un problème pernicieux que la crise en Irak et Syrie ainsi que la guerre contre ISIS sont des problèmes vicieux. Cependant il est aussi maintenant évident que de l'ère des Conservateurs sous la gouverne de Stephen Harper avec une solution militaire purement offensive et maintenant sous le règne des Libéraux et l'Honorable Justin Trudeau avec une solution "d'entraînement, porter conseil et d'assistance" sont des solutions conventionnelles ou tout ou plus complexes qui ont tous deux échouées dans le passé. Finalement on a effleuré la question de solution possible en parlant de combattre l'idéologie d'ISIS ou de mettre en place des mesures drastiques suggérées par le fondateur du congrès musulman qui n'est pas nécessairement en ligne avec nos façons de

voir les choses présentement, mais que des attaques sanglantes comme en France pourraient changer les choses.

Plusieurs auteurs comparent l'inaction des États-Unis et quelques autres acteurs internationaux au génocide du Rwanda. En termes d'impact sur la crédibilité des États-Unis, le conflit syrien sera aussi préjudiciable que celui du Rwanda et l'administration américaine va dépenser beaucoup de temps à expliquer le manque d'actions du pays causant la mort de milliers de Syriens. Cela démontre aussi que les erreurs passées en tant que politique étrangère ne font que se répéter. Malgré plusieurs similarités, est-ce vraiment une situation semblable avec les mêmes erreurs se répétant encore une fois avec des résultats catastrophiques? Cela est indéniablement un bon sujet de recherches futures.

BIBLIOGRAPHIE

- Angi English, « Terrorism as a wicked problem », Homeland Security, 10 septembre 2014.
<https://medium.com/homeland-security/terrorism-as-a-wicked-problem-a06d2f357eb#.5yxyrp8q>.
- BBC News, « What is the ‘Islamic State’ », consulté le 4 avril 2016,
<http://www.bbc.com/news/world-middle-east-29052144>.
- Canada, Debates of the Senate (Hansard), 42nd Parliament 1st Session, *Volume 150, Issue 15*,
 jeudi, 15 février 2016, 1600.
- Canada, House of Commons. 42nd Parliament 1st Session , *Edited Hansard, Number 006*, jeudi,
 10 décembre 2015, 1025.
- Canada, House of Commons. 42nd Parliament 2nd Session , *Edited Hansard, Number 123*, lundi,
 6 octobre 2015, 1255.
- Canada, House of Commons. Standing Committee on Foreign Affairs and International
 Development, mardi, 3 février 2015, 1105.
- Canada, House of Commons. Standing Committee on National Defence, mercredi, 17 juin 2015,
 1635.
- CNN World, « ISIS: Everything you need to know about the rise of the militant group »,
 consulté le 4 avril 2016, <http://www.cnn.com/2015/01/14/world/isis-everything-you-need-to-know/>.
- Général Michael Hayden, « A wicked problem », The Cypher Brief, 2 octobre 2015,
<https://www.thecypherbrief.com/article/wicked-problem>.
- Kilic Bugra Granat, « Syria as a wicked problem », SETA, 30 juin 2015,
<http://setav.org/en/syria-as-a-wicked-problem/opinion/16047>.
- Jake Novak, « Jihadi John proves that terrorism isn’t about jobs », CNBC, 26 février 2015.
<http://www.cnbc.com/2015/02/26/>.
- Le Devoir, « Harper veut prolonger l’intervention militaire de Canada en Libye », 27 mai 2011,
<http://www.ledevoir.com/politique/canada/324159/harper-veut-prolonger-l-intervention-militaire-du-canada-en-libye>.
- Liberal, « Combat Mission in Irak », consulté le 12 avril 2015,
<https://www.liberal.ca/realchange/combat-mission-in-iraq/>.
- Murray Brewster, « Liberals’ ISIS Mission: MPs vote to approve retooled plan », Huff Post
 Politics Canada, 8 mars 2016, http://www.huffingtonpost.ca/2016/03/08/commons-to-vote-on-new-anti-isil-mission-as-new-data-emerges-on-cost-of-war_n_9406742.html.

Peggy Mason, « Harper's Iraq Plan may make matters worse says former ambassador », Ottawa Citizen, 5 octobre 2015.

Peggy Mason, « Mason: Let's leave this ill-considered military mission all together », Ottawa Citizen, 8 février 2016.

Québec. Institut national de santé publique. Centre de collaboration nationale sur les politiques publiques et la santé. *Les problèmes vicieux et les politiques publiques*, juin 2013.